

CJM NEW'S

Newsletter de la Congrégation de Jesús et Marie (Les Eudistes)

N° 130 - p. 1 Avril - Mai 2020

Vivre dans l'espérance.

La famille Eudiste

au temps du Covid-19

Numéro spécial - partie I

Je vous invite à prier avec cette belle prière composée par le

serviteur de Dieu Rafaël Garcia Herreros, qui est appropriée pour le temps que nous vivons dans le monde :

Christ divin, guéris-nous; nous sommes malades.

Nous avons besoin que poses sur nous ta main de médecin divin.

Mets ta main sur notre tête et purifie nos pensées, guéris nos intentions.

Place ta main sur notre cœur et guéris-nous des passions malades qui s'y manifestent continuellement.

Guéris-nous de toute maladie dans notre corps,

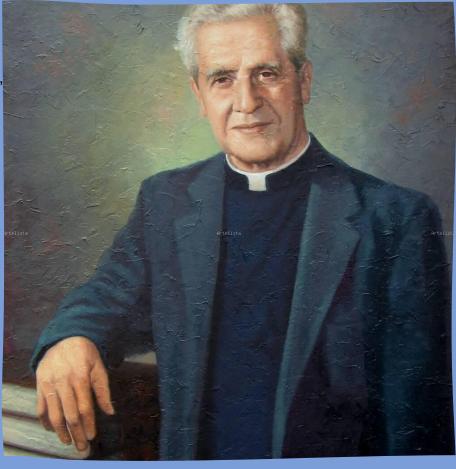
Toi le merveilleux,
Toi le tout-puissant,
Toi qui aimes les hommes.
O Christ, nous demandons ton secours!

Nous croyons en ton pouvoir de guérison infini, nous les faibles, nous les malades, nous les convalescents, nous les découragés.

Maintenant nous venons jusqu'à Toi. De la terre nous nous tournons vers Toi, tremblant d'amour et d'espoir.

Dans ce moment, nous t'en prions, que beaucoup reçoivent la santé par ta puissance infinie, par l'admirable pouvoir que Tu as de guérir l'homme.

Christ Infini! Christ éternel!
Christ si proche!
Christ miséricordieux!
Christ amical! Guéris-nous!
Amen.





Partie I

6	Maison Générale
9	L'irremplaçable place des femmes
13	Méditations
	Actualités dans les Provinces Eudistes
19	- Province de France
25	- Vice- Province de Afrique
27	Famille spirituelle
	Partie 2
3	- Province de Colombie
3 20	- Province de Colombie - Province d'Amérique du Nord et des Philippines
20	- Province d'Amérique du Nord et des Philippines

Responsable d'Edition / P. Jean-Michel Amouriaux, cjm

Coordination d'Edition / Lucilla Vago

Diffusion / CJM-Rome | Communication

Blog: https://cjmcom.wixsite.com/cjmnews

Contact

via dei Querceti, II 00184 Roma - Italie tél. +39 (0)615 24 21 55

mail:cjmcom@yahoo.com

Message du Père Général Jean Michel Amouriaux aux familles eudistes

Samedi **25 avril**, la Congrégation a vécu une (première) expérience magnifique : nous nous sommes connectés à plus de 100 personnes, Eudistes et candidats, amis et associés, soeurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, pour prier ensemble avec saint Jean Eudes en ce temps de coronavirus. Le support était un texte rédigé par sr Magdalena Franciscus NDCBP. Nous étions tellement heureux de nous apercevoir à travers le petit cadre de nos écrans d'ordinateur ¡ Mais plus encore nous avons grandi dans la conscience de former un seul corps, et nous pouvons nous approprier les paroles des *Actes des Apôtres* :

"la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme" (Ac 4,32).

Voici le texte que j'ai lu et que je vous partage :

Chers amis, c'est une grande joie de vous voir et de vous entendre, chacun dans son pays et avec sa langue, merci à tous et spécialement à nos deux frères évêques en France d'être avec nous. Nous vivons des jours difficiles, beaucoup de personnes souffrent et vivent dans la peur ; certains ont été malades parmi nous, d'autres ont perdu des membres de leur famille ou des amis. A tous je veux dire ma compassion. Nous avons la grâce de nous réunir aujourd'hui, matin, midi ou soir selon le lieu, des Philippines à la Californie.

Je remercie Aude et Michèle d'avoir organisé cette rencontre, et Thomas qui a mis son espace virtuel à notre disposition. Nous avons conscience de former une congrégation comme le dit bien le *numéro soixante-quatre des Constitutions*:

Quant à la Congrégation, elle est la famille spirituelle où tous ont été accueillis. Les Eudistes ont donc le souci de son bien commun. Ils se considèrent comme responsables de leurs frères les plus lointains comme les plus proches, les soutiennent dans leurs prières, les accueillent et s'intéressent à leur mission, à leur vie, à leur culture.

Tous en effet se considèrent comme enfants d'un même Père et d'une même Mère, Jésus et Marie, à qui saint Jean Eudes a consacré la « petite Congrégation » fondée par lui.

Cette famille est encore plus large et la présence avec nous de Sœur Magdalena Franciscus de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur nous le dit clairement. Grand merci Magdalena pour ta présence avec nous et pour cette prière que tu as écrite. Quand j'en ai eu connaissance, j'ai tout de suite proposé qu'elle soit communiquée à la Congrégation, et tous l'ont reçue avec enthousiasme.

Ensemble membres de cette famille, nous devons renforcer nos liens de fraternité pour tenir dans l'épreuve que vit notre monde, il faudra encore affronter le danger pour la santé, et viennent des semaines où de nombreuses conséquences de la situation vont se faire sentir, en particulier pour les plus pauvres. Notre générosité et notre compassion seront encore plus sollicitées.

Ensemble nous continuerons à grandir dans l'espérance, à regarder les événements avec foi, et à donner de nous-mêmes dans la charité.

N'ayons pas peur, et bien au contraire soyons des témoins joyeux du Christ, avec confiance et amour. Le Christ est ressuscité, vivant avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Alleluia!

> P. Jean-Michel Amouriaux, cjm Supérieur Général



MAISON GÉNÉRALE





Maison générale Célébrations de Pâques



Alleula, alfelala, and anome a per sempri pica paraler al suo amore a per sempri la destra del Signore; al suo amore a per sempri la destra del Signore; alfelala per la sempri la destra del Signore; alfelala per la sempri la destra del Signore; alfelala per la sempri la destra del Signore; alfelala per el suo versito bianco come morte.

La pist d'arrango alfelala per el suo versito bianco come morte.

La pist d'arrango alfelala per el suo versito bianco come morte.

La pist d'arrango alfelala per el suo versito bianco come morte.

La pist d'arrango alfelala per el suo versito bianco come morte.

La pist d'arrango alfelala per el suo versito bianco come del se su de sea, al esa subjecto del bianco el suo versito bianco come del sea del esta del sea del sea del esta del sea del



Les associés de Sperone



Les associés de Sperone prient ensemble sur WhatsApp.

L'image de l'église de San Elias de Sperone



Dans ce numéro spécial de CJMNew's, nous vous proposons une méditation écrite par sr Magdalena Franciscus NDCBP



Prier avec Saint Jean Eudes au temps du Coronavirus

Un temps pour s'ouvrir et accueillir

Je trouve un lieu que j'aime, où j'ai du goût à être, je m'assieds ou je marche - je prends conscience de mon corps - je me centre sur ta respiration - je me rends disponible - je laisse monter en moi ce qui vient - j'accueille - la pandémie - les frontières qui se ferment - les malades - la peur d'être contaminée - le confinement...

Je repère en moi ce qui l'habite - mes réactions face à la situation - au changement radical de ma vie quotidienne. Je nomme ce qui l'habite - ce qui l'inquiète - les sentiments qui me traversent - mes peurs - mes espoirs - mes attentes - mes désirs.

Je m'ouvre ... je me décentre ... j'écoute ... j'accueille

♥ Un temps pour contempler et rendre grâce

Je prends ma Bíble, le Lectíonnaire, un passage d'un livre que j'aime ou une réflexion de quelqu'un qui éclaire ma situation actuelle et je contemple : Psaume 103 - Genèse 1 - Jean 11

- « L'homme ? Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs : lorsqu'un vent souffle sur elle, elle disparaît, et la place qu'elle occupait ne la reconnaît plus. » (Ps 103:15-16)
- « Nous sommes tous membres de la grande famille humaine, tous créés à l'image de Dieu. » (Genèse 1:17)
- « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Croyez-vous cela ? » (Jean 11: 25-26)

Comment je réagis face cette crise? avec peur? avec foi?

Je prends aussi le temps d'entrer dans l'expérience de Saint Jean Eudes quand il est partirejoindre les pestiférés :

Extraits du livre de Paul Milcent « Un artisan du renouveau chrétien au 17ème siècle » :

- « En 1627, Jean Eudes étudiait à Paris, c'est là qu'il reçut de son père, des nouvelles inquiétantes de son pays natal : la peste reprenait de plus belle! ...depuis 18 mois, il était prêtre de Jésus, le pasteur qui donne sa vie : il devait aller au plus creux de la misère. Il fut accueilli par un bon prêtre qui le logea chez lui...chaque matin, ils célébraient la messe tous les deux et ils partaient ensemble, Jean Eudes portant au cou dans une petite boite en fer blanc, des hosties consacrées... ils allaient chercher les malades... cela dura plus de 2 mois. L'épidémie cessa et le jeune prêtre regagna Paris... Lorsque Jean Eudes, âgé, consigne ces souvenirs dans son journal, il note à propos de la petite boite en fer blanc : elle est au fond de mon bahut. Ainsi, bien longtemps après il gardait précieusement ce souvenir lié à un acte qui avait engagé définitivement son existence au service de ses frères les plus blessés. » (Page 37)
- « Nous verrons souvent Jean Eudes proche des pauvres, attentif aux situations d'écrasement bien fréquentes autour de lui ... Cette misère allait brutalement s'accroître : une nouvelle sema l'effroi : la peste était là de nouveau ...elle fit des victimes en 1630 ... puis reprit bien avant le printemps 1631. Jean Eudes, comme en 1627, décida de s'engager personnellement. On

essaya de l'en dissuader, mais il répondit en riant qu'il ne craignait rien étant lui-même plus méchant que ce mal ... Jean Eudes voulait assister les malades : il décida de vivre comme ceux qu'il aidait : on les isolait dans les près, abrités dans de grands tonneaux : c'est là qu'il priait, dormait, mangeait... le Père de Répichon, supérieur de l'Oratoire de Caen et 2 autres oratoriens furent atteints à leur tour, Jean Eudes revint à la maison auprès de ses frères malades, il voulut les soigner, leur rendre tous les services corporels qu'on a coutume de rendre à d'autres malades... le supérieur et un des pères moururent entre ses bras... Jean Eudes épuisé, tomba à son tour gravement malade, on fut inquiet pour sa vie... Jean Eudes ne mourut pas. Il se remit et sortit plus fort de cette épreuve ! Il s'était laissé saisir jusqu'aux racines par l'Evangile de Jésus ! » (Page 45)

Je rends grâces de ce que j'ai découvert dans ces textes. Je dis Merci pour la nature qui reprends ses droits · la pollution qui diminue · la respiration qui devient plus facile · les animaux qui reprennent leur liberté · l'argent qui ne mène plus le monde · l'égalité pour tous face au virus · la création de nouveaux liens · la solidarité renforcée ...

Je médite sur les textes qui m'ont parlé au cœur J'adore Jésus visage humain de l'Amour de Dieu

♥ Un temps pour vivre le pardon

Extraits de la prière et de la bénédiction Urbi et Orbi le 27 mars 2020 Place Saint Pierre :

« La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : « Réveille-toi Seigneur! ».

Quand je regarde notre monde, quand je me regarde au cœur de cette société où je vis très protégée dans ma communauté, ma famille, mon environnement, qu'est-ce que je découvre :

- Le cri des pauvres? mon engagement avec les pauvres?
- * La planète qui suffoque ... qui souffre... qui crie.
- Comment ma foi est interpelée par ce qui nous arrive?

Pardon Seigneur d'avoir maltraité la nature. Pardon d'avoir fait partie de ceux qui étaient dans la course folle de la consommation. Pardon pour la peur, pour le manque de foi, pour ne pas croire que tu dors sur le coussin de la barque, et que tu es là au cœur de cette crise, au cœur de cette tempête planétaire.

Je viens à toi Christ avec mes vulnérabilités, mes peurs et je me laisse sauver par Toi en acceptant de Te laisser agir en moi

♥ Un temps pour se donner à Jésus pour ...

Extrait de la prière du Pape François le 27 mars 2020 Place Saint Pierre :

« Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : « Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jil 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. »

Je rentre en moi-même ... j'écoute en moi l'Esprit : que me dit-il ? Que puis-je donner à Jésus pour ...

Pour m'engager à bâtir un monde nouveau, une société ou l'économie ne sera plus une course à l'argent, mais une économie pour la vie, une société basée sur les valeurs de l'Evangile sur le respect de l'autre, sur le bien commun.

Je prends le temps d'écrire mon poème, mon texte, sur ce que je voudrais donner à Jésus et à d'autres en ce temps de vulnérabilité, de fragilité et aussi d'intériorité.

Je me redonne à Jésus. Je le laisse revivre en moi son Mystère pascal de mort et de Résurrection

« Esprit de Dieu, Don du Père, Tu es l'Esprit de notre esprit, le Cœur de notre cœur. Tu es toujours avec nous et au-dedans de nous. Sois béni éternellement pour tant de Merveilles! Esprit de Jésus, Don du Père, Tu formes Jésus en nous depuis notre Baptême, Tu fais de nous les membres de son Corps, en Église. Donne-nous ton Souffle, conduis-nous, que toutes nos pensées, nos paroles et nos actes prennent leur source en Toi. Sois béni éternellement pour tant de Merveilles! Esprit de Jésus, Don du Père, aide-nous à combattre le mal qui nous détourne de Toi et à choisir la Vie nouvelle en Jésus. Fais grandir en nous le bonheur d'être enfants de Dieu, frères et sœurs de Jésus-Christ. Sois béni éternellement pour tant de merveilles! Esprit de Jésus, je me donne tout à Toi, possède-moi et entraîne-moi à la suite de Jésus ».

Prière écrite à partir d'un texte de saint Jean Eudes – OC II, page 173.





COMMENT CONNAITRE LA VOLONTÉ DE DIEU EN VUE DE FORMER JÉSUS EN NOUS

Troisieme Année: Former Jesus en nous en vivant ses vertus comme la Vierge Marie | No. 07



OBJECTIF:

Présenter la vertu de soumission et d'obéissance pour la formation de Jésus en nous.

TEXTE BIBLIQUE:

C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit:

« Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation; mais tu m'as façonné un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. Alors j'ai dit: Voici je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, Ta volonté. »

(He 10, 5-7)

UN TEXTE EUDISTE:

L'enfance admirable de la Très Sainte Mère de Dieu (O.C. V, 310-312)

« Dieu a voulu que l'homme place désormais sa gloire, son paradis et son trésor dans la croix, et qu'il parvienne au ciel, non plus au moyen des honneurs, des richesses et des plaisirs de quelconque paradis terrestre, mais par la voie de l'humiliation, du renoncement et de la mortification. Il est certain que notre Sauveur est venu en ce monde pour nous indiquer par son exemple et sa Parole la route que nous devons suivre pour accéder au paradis. Notre Sauveur a toujours marché sur le chemin de l'ignominie, de la souffrance et de la pauvreté.

Il a voulu naitre dans la pauvreté, dans une étable, et mourir sur un gibet. Écoutons ce qu'il nous dit à ce sujet. Il dénonce les grands et les grandeurs de ce monde; les riches et les richesses du monde; ceux qui s'abiment dans les plaisirs et dans les joies de la vie. « Ce qui est grand aux yeux des hommes est abomination pour Dieu ». « Malheur à vous, les riches, car vous avez déjà votre consolation ».

Mais le Seigneur, parlant à ceux qui sont pauvres et qui souffrent, dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux les affligés, car ils seront consolés ». « Frères et sœurs, soyez tous la joie lorsque vous succombez à la tentation ».

Tel est le chemin sur lequel tous les Saints ont marché; n'ont-ils pas, en effet épousé les mêmes sentiments que le Saint des Saints? N'ont-ils pas fui les honneurs, méprisé les richesses et abhorré les plaisirs? N'ont-ils pas fait profession d'aimer la pauvreté, le reproche, la mortification et le mépris de toutes choses? Saint Jérôme dit : « Notre religion ne condamne personne; elle n'a de considération ni pour la condition ou le degré de naissance des hommes mais seulement pour leurs âmes; elle n'établit aucune distinction entre le noble et l'homme du peuple, car toute noblesse, aux yeux de Dieu, consiste à s'illustrer et être reconnu pour sa vertu ».

POUR AGIR:

L'humanité s'est vue soudainement plongée dans l'inconnu sous la menace sournoise d'un virus imperceptible. Bien qu'on ne lui connaisse encore aucun remède, il nous a enseigné de jour en jour à reconsidérer nos valeurs et nos priorités. Soudainement, le voile de nos individualismes et de ce à quoi nous étions attachés s'est rompu, nous faisant apprécier notre besoin des personnes qui ont toujours été à nos côtés (famille, amis et communauté) alors que la vie et nos soucis nous empêchaient de les voir. Il est étonnant que cette pandémie nous ait enseigné que le meilleur médicament possible soit la fraternité et le plus efficace antidote, l'unité. Dans une perspective chrétienne, nous reconnaissons que ce sont des valeurs qui ont toujours fait partie de notre vie et qui le demeureront parce que nous sommes des croyants. Non pas parce que notre vie est menacée mais bien parce que nous suivons le Seigneur de la Vie qui nous enseigne que dans notre vie spirituelle, dans le service et la solidarité, nous réalisons la volonté de Dieu en tout ce que nous faisons.

Réalisé en collaboration avec:

Unité de Spiritualité Eudiste - Centro Fuego Nuevo

PRIÈRE FINALE:

« Seigneur Jésus, sans Toi nous ne serions rien, sans force, ni valeur, nous n'aurions que le péché. Nous sommes serviteurs inutiles, nés dans l'inimitié, derniers des hommes et premiers des pécheurs. A nous donc, la honte et la confusion; à Toi, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen. Seigneur Jésus Christ, prends pitié de nous. » (Prions avec Saint Jean Eudes, 10).



Béatitudes pour le temps de pandémie du coronavirus

Bienheureux tous ces soignants, ces « héros invisibles », qui parfois au péril de leur vie, soignent et guérissent. Ils sont des témoins de l'Amour et de la tendresse infinie de Dieu pour notre humanité.

Bienheureux les « derniers de cordée » : caissières, magasiniers, camionneurs, éboueurs, facteurs.

Tous ces « petits » sont les bons samaritains indispensables de notre époque. Ils sont « premiers » aux yeux de Dieu.

Bienheureux tous ceux qui respectent les consignes de confinement et de distanciation sociale, tous ceux qui remplissent l'imprimé de déplacement dérogatoire. Ils sont des acteurs du service pour tous. Bienheureux ceux qui téléphonent, font skype ou whatsapp avec leurs familles, leurs amis ; ceux qui font les courses pour leurs voisins âgés. Ils sont signes que nous sommes des êtres de relations, tous aimés de Dieu.

Bienheureux les enseignants et les parents qui organisent l'école à la maison. Ils poursuivent ainsi l'éducation à la connaissance et à la citoyenneté des enfants et des jeunes, pour qu'ils deviennent grands et solides devant les hommes et devant Dieu.

Bienheureux tous ces bénévoles d'associations caritatives qui accompagnent les « perdus de la vie » et les plus vulnérables; ceux qui fabriquent des masques ou des sur-blouses ; ceux qui aident les soignants. Ils témoignent ainsi de la charité vécue concrètement.

Bienheureux ceux qui consolent et soutiennent les hommes et les femmes qui ont perdu un être cher dans la solitude d'un hôpital ou d'un EPHAD. Ils sont signes de la compassion du Christ pour ceux qui souffrent et qui pleurent.

Bienheureux les agriculteurs, les commerçants qui s'organisent et innovent pour continuer à exercer leurs activités et satisfaire nos demandes d'alimentation. Ils sont guidés par l'Esprit Saint.

Bienheureux ceux qui gueulent, se mettent en colère contre le système néo-libéral. Ils appellent ainsi à plus de justice, de solidarité collective et de remise en cause de nos choix de société.

Bienheureux les élus, les gouvernants. Par leur implication et leurs choix, ils essayent de contribuer au vivre ensemble, à la santé de tous, au fonctionnement de l'économie. Ils sont des acteurs du bien commun dans des circonstances difficiles.

Bienheureux ceux qui s'organisent pour maintenir une communauté ecclésiale vivante par des temps de prière à la même heure, ceux qui échangent des prières, des poèmes et des vidéos signes de fraternité. Ils manifestent une Eglise innovante en ces temps de confinement.

Bienheureux tous ces acteurs de solidarité humaine. Leurs noms sont inscrits dans le «Grand livre de l'histoire humaine» et dans le «Grand livre de l'Amour de Dieu pour les Hommes et notre Monde».

Bienheureux, bienheureux, bienheureux êtes-vous!

Josiane et Jean-Marie Deladerrière ACI, (Action Catholique des Milieux Indépendant) Diocèse de Tarbes et Lourdes

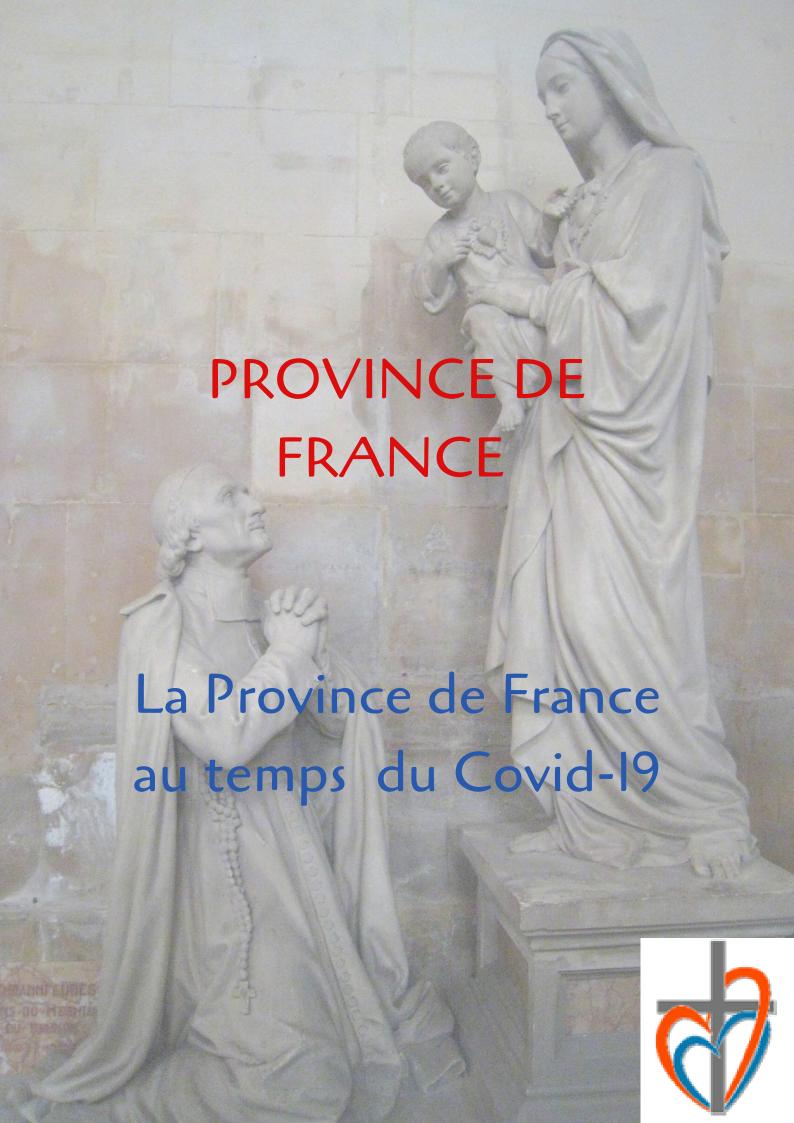
Nota: Chacun à sa façon, avec ses mots, ses expressions peut dire les « bienheureux » auxquels il pense, pourquoi il les cite et indiquer ce dont ils sont signes.

CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

CONSTITUTIONS ET REGLES PRATIQUES

N. 45- La charité entre les Eudistes se manifeste par des relations simples et cordiales; ils s'acceptent et se soutiennent; ils se rendent les multiples services dont la vie quotidienne donne l'occasion; ils participent aux joies et aux peines les uns des autres; ils prennent part aux activités et aux détentes communes; ils s'entraident dans leur recherche spirituelle ou intellectuelle; ils parlent entre eux de leurs activités apostoliques; ils prient les uns pour les autres; ils savent se pardonner.





En ce moment de pandémie et de confinement, des liens nouveaux se sont créés dans la famille eudiste de France: communautés de prêtres, groupes d'associés et au-delà; prendre soin des uns et des autres est plus que jamais d'actualité, grâce notamment à la créativité pastorale permise par les moyens de communication sociale.

La famille eudiste de France a été touchée par le Covid-19. Nous sommes particulièrement en communion avec Marie-Claude Verdenne dont le mari est décédé de cette maladie, et Marie-Agnès Muntaner qui a perdu sa mère dans ces conditions aussi.

Notre Supérieur général est confiné au Carmel de Laval.

Jean Michel Amouriaux: «Chers amis il y a plus d'un an la Providence avait noté sur mon agenda la prédication d'une retraite aux Carmélites de Laval. J'y suis donc depuis dimanche 15 mars après la visite canonique. Et du coup j'y resterai aussi longtemps que nécessaire, lieu confiné, ou mieux cloîtré, par définition! Soyez assurés de ma prière et de celles des Sœurs. Prenons soin les uns des autres».



Célébration de Pâques

Communauté d'Orléans

Sém<mark>inaire int</mark>erdiocésain Notre Dame de l'Espérance: le recteur, P. Laurent Tournier, demande que l'on prie pour Emmanuel, Jegani et Ligori, appelés à l'ordination presbytérale et Franck et Florian appelés à l'ordination diaconale en vue du presbytérat.

Voici le<mark>s nou</mark>velles des séminaristes, en diaspora aux <mark>quat</mark>re coins de la France: http://<u>www.seminaire-orleans.fr/news/actualites/178-le-seminaire-en-confinement.html</u>

Groupement Rive de Loire

Le P. Gilles Rousselet alimente de vidéos sa chaîne youtube: Chaîne Youtube Groupement rive de Loire. Cette chaîne a atteint plus de 1000 abonnés, grâce, notamment, à l'essor des groupes whatsapp et facebook de la Province qui ont fortement relayé cet appel: quelle joie de savoir que même des confrères/séminaristes des autres Provinces se sont abonnés et permettent ainsi de retransmettre dorénavant les offices en direct. P. François Jourdan profite de ce temps pour terminer la rédaction de son prochain livre.

Autour de La Roche du Theil

- P. Benoît Sévenier nous fait profiter de ses méditations, grâce notamment au parc de la Roche du Theil par exemple Ici. Pour sa chaîne Youtube, cliquez ici: *Chaîne Youtube La Roche du Theil*.
- P. François Bédu et P. François Couturier vont bien. Romain Drouaud est confiné dans son lieu de résidence principal, la colocation de l'Association Pour l'Amitié (https://associationpourlamitie.com/).
- P. Hubert de Passemar va bien aussi et utilise aussi l'outil vidéos pour diverses rencontres et messages à ses paroissiens. Il réunit régulièrement les associés de Rennes par skype pour garder le lien.

Autour de Versailles

La communauté internationale va toujours bien en ses 2 pôles à Versailles et Orgerus. 1 étudiant de Côte d'Ivoire est resté dans la maison d'accueil. Nous avons communié à la joie de René Kabisu qui a été appelé au presbytérat le Jeudi Saint!

La communion de prières s'est faite vive avec l'environnement de la communauté qui a été très touchée par l'épidémie: des enseignants et parents malades, des grands-parents décédés. Le diocèse de Versailles pleure le décès d'au moins 3 prêtres.

Les petites sœurs des pauvres de Versailles traversent l'épreuve pour l'instant plutôt bien, même si elles ont besoin de nouvelles ressources, étant dans l'impossibilité de quêter.

Nos 2 établissements scolaires eudistes ont saisi l'opportunité du confinement pour créer des chaînes youtube: Etablissement scolaire Le Bon Sauveur (Vésinet): Chaîne Youtube - Le Bon Sauveur



Etablissement scolaire Saint Jean Hulst (Versailles)

Communauté de Paris

Dans la maison provinciale se trouvent confinés le provincial, Francis Sams, Gérard Chantereau, Laurent de Villeroché et Pierre-Yves Pecqueux. Laurent a été chargé d'alimenter le site du SNPLS (Service Nationale pour la Liturgie et les sacrements).

Pierre-Yves fait état du grand nombre de personnes, 600, s'étant manifestés pour être écoutant au numéro Vert lancé pour l'écoute des personnes isolées en ce temps de confinement dans toute la France. Les sœurs assurent tous les services habituels de la maison. Il reste 4 étudiants aussi dans le foyer qui suivent leur cours par internet. C'est ensemble avec les frères marianistes que le Triduum pascal a été célébré.



Au sortir de la messe du matin de Pâques au Foyer St Jean Eudes

Autour de Cosne sur Loire

Tout le monde reste en bonne santé. Dr Aymeric Djengue, séminariste et médecin, est au front mais la Nièvre n'est pas encore beaucoup touchée heureusement. Alexis Garel, membre dispersé du séminaire d'Orléans, témoigne de son confinement sur RCF-Orléans ici : Alexis Garel.

Cette communauté pratique les consignes de distanciation sociale de manière exemplaire!



Communautés de Douvres-La-Délivrande et Caen

Michel Meneau à Douvres : «Nous allons bien, les uns et les autres dans nos 4 réalités de vie. Ici, nous avons plus de chance car nous bénéficions de tout le parc pour nous promener».

Voici une interview du Père Michel Meneau qui présente Notre Dame de la Délivrande et délivre un message sur la manière de vivre ce confinement :

https://rcf.fr/spiritualite/fondamentaux-de-la-foi/pere-michel-meneau

D'autre part, les associés de Douvres ainsi que les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur se réunissent par Zoom pour vivre la prière du 19.

Charles-Henri de Blavette à Caen : «Nous vivons des répercussions à l'intérieur de la maison: les repas sont servis personnellement dans nos chambres, plus aucune messe ni offices de la Semaine Sainte... mais comme nous l'a appris la plus vieille théologie, la grâce de Dieu n'est pas liée aux sacrements...

J'ai l'écho de beaux gestes: ainsi dans une paroisse de Paris, des jeunes professionnels qui, au lieu de se confiner chez eux ont choisi de se confiner avec des gens de la rue dans des locaux paroissiaux pour ne pas les laisser tomber en une période très difficile pour eux...».

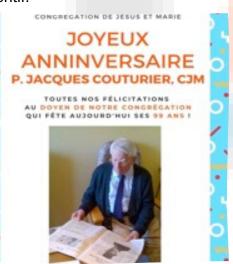
Toujours à Caen, voici le lien vers une vidéo faite par **André Triverio** : le film, «*Hymne à la création*», est une manière de voir le cantique des trois enfants. https://youtu.be/n7Qujd7Jad8



Communauté de Paramé

René-Jacques: «Dans l'ensemble nous allons bien. Cependant depuis quelques jours les résidents en EHPAD, parmi lesquels il y a trois confrères: Jean-Marie Le Flem, Yves Robin et Michel Fournier, connaissent un confinement plus strict. Ils doivent rester à leur étage et prennent leurs repas dans des petites salles-à-manger; ils ne peuvent pas descendre à la grande salle-à-manger ni venir à la chapelle. Nous avons la chance aussi d'avoir un grand jardin et nous pouvons sortir dans ce jardin».

Le 2 avril, nous avons fêté le 99ème anniversaire du Père Jacques Couturier, notre doyen qui va très bien. Après avoir prié, nous avons pris l'apéritif.



Enfin, voici un échantillon de lumières posées sur les fenêtres de prêtres, candidats ou associés le **25** Mars, Fête de l'Annonciation, à l'invitation des évêques de France.





Le confinement en Afrique est arrivé rapidement. Selon certains médecins, 75% de la population devrait très mal vivre le confinement. Pour éviter de faire partie de ceux-là, voici comment la Vice province d'Afrique vit sont confinement.

Disons-nous que le confinement est une opportunité.

Plutôt que de subir le confinement comme un élément néfaste et de penser à toutes les contraintes qu'il engendre, peut-être est-il temps de nous dire que c'est pour nous l'opportunité de changer. Il s'agit d'une période pendant laquelle nous pouvons nous transformer surtout s'il dure et montrer un jour nouveau à notre cœur. Le confinement n'a pas que des aspects négatifs loin de là, il nous permet de prendre de nouvelles décisions et de décider des changements à mettre en place dès aujourd'hui.

Ne subissons pas le confinement mentalement, prenons-le véritablement comme une opportunité de progresser et d'avancer.

Notre Vice province vit ce temps comme un moment de ressourcement personnel de chaque Eudistes, Candidats et Associés.

C'est là que vient notre charisme: l'ensemble pour la mission et cette mission c'est d'aller vers les défavorisés de nos différents milieux en leur redonnent gout à la vie malgré cette pandémie.

Fixons-nous des objectifs

Nous avons du temps alors autant en profiter pour vous fixer des objectifs personnels. Bien sûr, nous pouvons penser à faire du sport ou encore à surveiller notre alimentation mais nous pouvons également aller au-delà. Nous pouvons nous décider à nous lancer dans ce que nous avons vraiment envie de faire. Nous n'avons jamais eu le temps d'apprendre une langue comme celle de nos terres de mission ou une langue internationale? Nous le pouvons désormais! Ne restons pas à subir notre confinement. Nos objectifs sont le reflet de ce que nous envisageons que soit notre vice province. Ce temps de confinement nous permettra de rebâtir la maison commune en s'aidant et en encouragent l'autre dans ce qu'il entreprend pour l'amélioration de notre être et vivre ensemble. A cet effet, tous quel que soit l'endroit où ils se trouvent, se donne pour la mission tout en utilisant l'héritage que nous a laissé Saint Jean EUDES en étant des petits Christ vivant et marchand sur la terre. Devenir alors disciples de SJE, c'est tout simplement faire preuve d'un engagement à travers des actions.

En nous identifiant à cette frange désespérée de la population, nous apportons Consolation et Espérance. Nous devenons de véritable Témoin de la Charité et de la Miséricorde de Dieu, notre engagement qui est l'expression d'une réelle formation de Jésus en nous, trouve toute sa signification dans les propos de l'Apôtre Paul: «Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20).

Rangeons notre intérieur

Le désor<mark>dre intérie</mark>ur se traduit très souvent par un désordre extérieur. Avant de nous lancer dans quoi que ce soit, nous pouvons commencer par organiser notre intérieur visuel : appartement ou maison et à le ranger, à classer... Bref à faire tout ce qu'il faut pour rendre notre intérieur pratique et agréable. Tant qu'à être enfermé dans un endroit autant qu'il soit agréable et que vous vous y sentiez bien.

Nous aussi ce n'est pas seulement le lieu où nous vivons, mais plutôt le cœur de tout un chacun de nous. Nous vivons ce confinement, pour ranger nos vies à la suite de celui qui nous appel afin de toujours témoigner de Lui en annonçant la Bonne Nouvelle là où nous sommes. Nous traduisons pleinement dans notre agir et au risque de notre vie, les paroles de notre Maître : « J'étais malade et vous êtes venus me voir...Ce que vous aurez fait au plus petit...c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt 25,31-46).

Organisons-nous, méditons et observons la nature

Ce n'est pas parce que nous sommes en confinement que nous ne devons pas avoir d'emploi du temps. Si nous souhaitons bien vivre cette période, il faudra nous créer un véritable emploi du temps. Alors prenons le temps de nous organiser en posant des tâches qui peuvent nous êtes utiles.

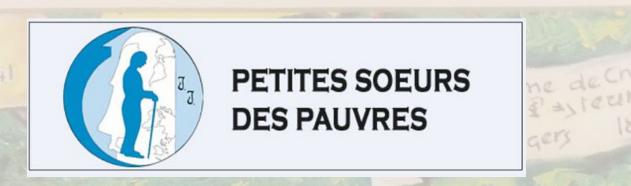
Si nous ne pouvons pas forcément observer la nature et sa grandeur si nous sommes confinés en plein milieu d'une grande agglomération, nous pouvons au moins méditer.

Passer du temps à méditer, nous permettra de nous recentrer sur nous-même ce qui ne fait jamais de mal. Prenons le temps de faire le point avec nous-même. Si nous rencontrons un obstacle, cherchons comment le contourner pour le surmonter. N'hésitons pas également à faire un point intérieur sur nos envies, aspirations et freins. En ce moment de confinement nous vivons pleinement les temps d'oraison, la lecture de bon livre, l'attention à son frère etc. ceci montre notre attachement en la Foi, en l'Esperance et en Charité envers toute personne.

L'obligation de confinement et l'évitement du contact qui ne nous empêchent pourtant pas de révéler la Bonté, la Charité et la Proximité du Christ, demandent que notre Amour Miséricordieux devienne plus inventif et plus créatif. Comme nous formons un seul Corps, nous pouvons porter cette situation désastreuse au cœur de nos eucharisties. Nous pouvons aussi véhiculer des messages de Paix, d'Espérance et d'Encouragement à travers les réseaux sociaux. Nos appels téléphoniques sont des moments idoines pour parler de Confiance, de Courage et d'Exhortation à la Prière car «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu». (Rm8, 28).

Avec la Vierge Marie, notre Mère, ayons sans cesse le regard tourné vers Jésus-Christ de qui nous vient le Salut.





Temps de « CORONAVIRUS » à Rome « Ma Maison » de San Pietro in Vincoli

S'il fallait résumer en quelques mots ce temps de souffrance pour tant des personnes et d'attente nous pouvons écrire trois paroles : *Espérance, Partage, Offrande*.

Au début février nous avons appris que depuis plusieurs semaines dans le monde il y a une épidémie appelée «Coronavirus» ou «Covid 19». Commencée en Chine s'est répandue rapidement en plusieurs pais, surtout en Italie du nord, où il y a eu tant de malades et des morts. Les premiers jours du mois de mars le gouvernement en Italie a décrété l'isolement dans les maisons, la distance de sécurité entre les personnes (un mètre), et la suppression des réunions et agrégations des personnes.

Dans notre maison de Roma de la Piazza San Pietro in Vincoli, comme mesure de prévention le médecin du travail nous a envoyé des informations et protocoles que nous avons activé pour les employés, les Résidents, nous-mêmes et les visiteurs, en pensant que ce serait pour 10 ou 15 jours.

Le 5 mars a commencé notre confinement, pas de visites des familles, des benévoles, ou des bienfaiteurs, aucune sortie des Petites Sœurs, ou des Résidents qui au début ils ne comprenaient pas pourquoi nous étions si strictes. Pour les aider en ce contretemps nous avons organisé tous les après-midi de 16 à 17 heures diverses animations à la salle polyvalente Regina della Pace: collation ensemble, puis un jour tombola, regarder des photos, jeux de société, des mots croisées, ou un film et les samedis un partage sur l'Evangile du dimanche. Un grand succès les vidéo-appels des Résidents à leur famille par Whatsapp, et la connexion via Skype o Zoom avec plusieurs jeunes qui, avant le confinement, venaient réjouir les résidents ou pour le service de table (jeunes de Communion et Liberation ou faisant partie du groupe Jeunes Missionnaires de Regnum Christi).

L'Eglise a accueilli ses mesures de sécurité, pas des célébrations de l'Eucharistie avec la présence du peuple et a encouragé à s'unir par via télématique avec les nouveaux moyens de communication. Depuis le dimanche 8 mars pour la première fois l'Angelus et les audiences du mercredi du Saint Père sont transmises par streaming de le Bibliothèque Apostolique, les Evêques et les prêtres font tout ce qu'ils peuvent pour aider la foi des fidèles, s'organisent des prières et chapelets dans les sanctuaires, toujours retransmises par la TV auxquels volontiers nous participons avec les Résidents. Ils sont nombreux ceux qui suivent la Messe du St Père à 7 heures du matin, et celle de Loreto à 9h30 heures, ou le chapelet du Cardinal Comastri à midi à la Basilique St Pierre, ou un autre chapelet à 21 heures depuis les sanctuaires Mariaux Italiens.

Un jour une résidente a commenté: «je vais devenir une Sainte, toute la journée je suis en prière».

Le 19 mars nous avons fêté Saint Joseph pour la première fois sans bienfaiteurs ni personnes de l'extérieur, mais eux nous ont été bien présents à l'Eucharistie où nous avons prié à toutes leurs intentions. Le soir nous avons offert à tous les Résidents un bon pique-nique avec musique.

Les Petites Sœurs nous ne pouvant pas sortir pour la quête aux Eglises les samedis et dimanches, ni faire la quête au supermarché, ni sortir pour faire les achats, mais la Providence veille et par un miracle continuel depuis plus d'un mois, bien des personnes se mobilisent pour nous aider. Une volontaire qui en temps normal vient faire la coiffure aux Résidents a contacté ses connaissances par Whatsapp pour qu'elles envoient leurs offrandes en leur expliquant que les Petites Sœurs ne peuvent pas faire la quête, et ces personnes ont bien répondu à cet appel. Les denrées alimentaires: formage, tonne, marmelade, pain carré etc. arrivent quasi régulièrement, quelques bienfaiteurs nous téléphonent pour demander quels sont nos besoins. Plusieurs fois nous avons reçu du lait du Vatican envoyé par l'Aumônier du Pape, le Cardinal Krajewsky.

La bienfaitrice d'un hôtel maintenant fermé nous a apporté ce qui lui resté pour que rien ne se perde.

A Pâque n'ont pas manqué les colombes et les grands œufs de chocolat, chaque Résident en a eu un:
ce sont les jeunes missionnaires de Regnum Christi qui ont eu cette délicatesse pour les ainés!
Un enfant a reçu un grand œuf de chocolat de cinq kilos et n'a pas voulu l'entamer mais il a voulu l'envoyer pour les personnes âgées.

Depuis le début de la pandémie jusqu'au vendredi 3 Avril nous avons eu la grâce d'avoir l'Eucharistie dans notre chapelle, mais cela devenait dangereux car dans les communautés religieuses tant de Sœurs sont contaminées; ainsi Don Grzegorz Ciganik notre Aumônier faisant partie de la Communauté des Chanoines Réguliers du Latran de st Pierre aux Liens, depuis ce jour-là célèbre la messe depuis le petit Oratoire de sa communauté et nous pouvons la suivre via Skype à la salle Regina Pace avec les Résidents qui le désirent, tandis qu'une petite Sœur nous distribue la Communion. Malgré tout nous sommes contentes de pouvoir avoir la Messe dans notre Chapelle les dimanches. Uniquement pour le Triduum Pascal nous nous sommes accordées pour suivre les célébrations du Saint Père, qu'ont été très émouvantes.

Tous les jours et presque continuellement nous rendons grâces au Seigneur pour la protection qu'il nous accorde, pour la patience dont nos Personnes Agées font preuve, pour les membres du personnel qui subissent les inconvénients des divers moyens de transport et la générosité de nos bienfaiteurs et de tant de personnes.

Pour tout cela nous disons avec le psalmiste: «Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains» (Ps 137).

sr Francisca de la Cruz



Bologna Fabrication masques



Temps de Coronavirus chez les PSDP- Nouvelles de la Supérieure provinciale d'Italie

Cher Père Jean Michel Amouriaux,

faisant suite à votre demande, je voudrais ajouter ce «complément» au récit de la vie à notre maison de Roma, Piazza San Pietro in Vincoli, fait par Mère Francisca de la Cruz, pour vous retracer ce que nous vivons dans aussi dans l'ensemble des communautés en Italie.

J'ajoute aussi la «lettre de nouvelles» que nous recevons régulièrement de la Maison-Mère et que cette fois-ci est toute centrée en ce qui se vit en ce temps de pandémie dans nos maisons dans le monde entier, pour mettre surtout en évidence les traits de Providence qui accompagnent notre quotidienneté.

Pour ce qui est notre vie communautaire, nous sommes en train de la vivre de façon «nédite» surtout pour les plus jeunes, où il n'y a presque pas de contacts «personnels» avec l'extérieur. Il se peut que nos Petites Sœurs ainées par contre se rappellent des temps où il n'y avait pas d'autres sorties que pour la quête tandis que leur vie – communautaire et apostolique – se déroulait à l'intérieur des murs de la maison...Cette situation est en train de nous faire redécouvrir nos simples rapports de famille, sans la frénésie des appels continuels, des sorties, des rendez-vous, des interruptions pour rencontrer et accueillir les personnes qui fréquentent nos maisons. Ce «silence» de l'extérieur, nous ouvre davantage à l'écoute de l'autre. Toutefois, cette permanence plus étroite entre nous, nous fait découvrir davantage aussi la nécessité d'affronter continuellement nos différences en les tournant sans cesse vers une «harmonie de sons» – œuvre de l'Esprit Saint, comme nous le rappelle notre Sainte Père – plutôt qu'être source de division...à cela nous «oblige» dans un certain sens notre apostolat auprès des personnes âgées qui requiert bien sûr du renoncement et qui est vécu toujours de forme communautaire.

Comme nous disent nos **Constitutions**: «Notre mission particulière est l'apostolat des Personnes Âgées Pauvres, dans la fidélité à l'inspiration charismatique de **Jeanne Jugan**». «Nous y consacrons nos forces et notre zèle, dans des communautés fraternelles où, ne formant "qu'un cœur et qu'une âme" en Dieu, nous nous efforçons de vivre le précepte de la charité évangélique» (**Const. 2-3**) Et nous ressentons encore davantage l'exigence de nous efforcer de vivre l'idéal du charisme de Jeanne Jugan, auquel nous tendons sans cesse: «De la vie fraternelle découle une puissante énergie apostolique ; chacune se sent concernée et aucune n'agit avec individualisme dans sa tâche hospitalière. La mission apostolique est pour la communauté un lien profond qui fait communier toutes les Petites Sœurs aux mêmes sentiments, dans l'humilité, la paix et l'amour de Dieu» (**Const. 67**).

Il faut dire également que dans ce «silence» extérieur qui «simplifie» nos journées, où les «diversif » qui viennent de l'extérieur sont bien réduits, nous plongeant dans une certaine «austérité», nous nous approchons à la Parole de Dieu et aux Constitutions avec une autre «caisse de résonnance», qui nous «mets à nu» face à la réalité que nous vivons et à laquelle nous devons continuellement nous confronter.

Comme le soulignait Mère Francisca et de même les nouvelles des maisons dans le monde, nos journées se passent coude à coude avec les résidents, pour les servir, les assister, mais surtout les réjouir et les tirer hors de la solitude que ce confinement accentue. Les employés sont généreux, cars ils font des efforts pour arriver à nos maisons et assurer la présence. En Italie, les situations dans les maisons sont presque partout pareilles, sauf que pour la maison de Turin. En effet, grâce à Dieu et à la fermeture complète de nos maisons dès le début du mois de mars (il n'y a que nos employés qui rentrent à la maison et avec tous les dispositifs de protection, tandis que personne ne sort – ni les Petites Sœurs ni les résidents), grâce à cela, donc, nous sommes épargnés jusqu'à présent de cas de Covid; mais cela ne doit pas nous faire pas «baisser la garde» car nous ne sommes pas hors de danger. La maison de Turin malheureusement a quelque cas positif parmi les résidents et deux personnes âgées sont décédées le jour même de Pâque!

En cette maison, à différence des autres en Italie, chaque résident ne quitte pas sa chambre et tous les services sont «à domicile». Dans les autres maisons, n'ayant pas de cas positifs, la vie «sociale» est vécue un peu plus, car les repas – avec les distances obligatoires et munis des dispositifs de protection – sont servi en commun, ainsi que certaines animations et moments de prière.

Pour la célébration de l'Eucharistie, nous n'avons que deux maisons qui ont la possibilité d'avoir la messe (Bologne et Florence), grâce à la présence d'un prêtre âgé résident dans la maison.

À Gênes et à Messine la messe est célébrée uniquement pour les Petites Sœurs dans l'oratoire de la communauté, tandis que dans les autres quatre maisons de la Province d'Italie, nous n'avons pas de messe célébrée à la maison (pour Roma, c'est spécial, car notre aumônier célèbre «pour nous» et nous suivons via Skype; le dimanche il célèbre chez-nous). Dans ces maisons ils suivent la messe télévisée.

Très importants – et nous constatons un plus grand nombre de personnes qu'y participent – sont les formes de prière qu'accompagnent nos journées: la messe, la prière du chapelet, la *Coroncina della Divina Misericordia*, la *Via Crucis* pendant le carême, le partage d'Évangile: tout cela donne un regard plus profond à ce que nous vivons et les personnes-âgées nous édifient par leur manière de vivre avec patience ces temps de souffrance. Cela nous donne, unies aux personnes âgées qui offrent leurs souffrances et leur vieillesse, à porter aussi les situations de souffrance et de douleur que de milliers de personnes vivent partout dans le monde et nous permets aussi d'offrir nos journées et ce que nous vivons à cette intention.

L'initiative «un million de chapelets en famille» lancée par la Congrégation nous unit aux résidents pour vivre nous aussi, dans notre Petite Famille, en communion avec tous nos frères en humanité.

Ce temps est particulièrement précieux pour nous Petites Sœurs. Nous puisons au charisme de sr Marie de la Croix pour être davantage proches des personnes âgées et pour «remplacer» auprès d'elles les milles services et la présence qui leur était assurée, avant le confinement, par leurs familles, les bénévoles, les employés mêmes affectés à l'animation, à la réhabilitation, ou les assistantes sociales. Les contacts avec l'extérieur sont devenus «virtuels» tandis que nos rapports avec elles sont par notre présence; nos regards (c'est ce qui se «voit» dans nos visages couverts par les masques de protection) deviennent attentifs, et essayent de capter leur crainte, leur solitude, leur besoin d'une personne qui leur soit proche et qui ne leur fasse pas sentir d'être «un poids, inutiles» ou de «mener une vie prive de sens où personne ne pense à elles»... Nos regards et attentions, essayent de leur faire sentir d'être aimés et encore capables d'aimer, de transmettre le trésor qu'elles portent caché au-dedans d'elles. C'est un reconnaitre encore davantage la présence de Jésus en elles et que sr Marie de la Croix nous a transmis...c'est leur apporter Jésus par notre service et notre proximité... très «maladroitement» mais en redécouvrant la grande grâce que Dieu nous a faite d'être une Petite Sœur des Pauvres (Jeanne Jugan).

Nous essayons ainsi de vivre dans le quotidien «la grâce de l'hospitalité envers les Vieillards pauvres, charisme de Fondatrice de Jeanne Jugan», en regardant comme elle l'a vécue, car «la spiritualité de Saint Jean Eudes l'avait préparée à pénétrer la richesse surnaturelle de l'hospitalité pour accomplir sa propre mission hospitalière avec simplicité, humilité, union à Dieu dans la prière et la charité» (Prologue des Constitutions).

Par les nouvelles que nous avons de nos maisons dans le monde, nous savons que dans d'autres Pays d'Europe (notamment l'Espagne, l'Angleterre et la France) il y a eu plusieurs cas de Covid dans nos maisons, qui ont fait aussi des victimes parmi les Personnes âgées et les Petites Sœurs. Aussi aux USA il y a quelque maison où des Personnes Âgées ont été atteintes et sont décédées. Nous savons que là le confinement des Personnes âgées est bien plus strict dans nos maisons, justement à cause de cette contagion qui est rentrée. Personne parmi les résidents peut sortir de sa chambre, ainsi que pour elles c'est une réalité encore plus dure. Notre prière se fait alors encore plus intense, pour que ce fléau cesse partout dans le monde.

Toutefois – comme le traduit le partage de ce qui vivent nos maisons dans le monde – nous ne pouvons que rendre grâce continuellement au Seigneur, qui jamais ne nous abandonne, bien que la souffrance ne nous soit pas épargnée. Là encore nos Constitutions viennent à notre aide, nous traduisant l'attitude de l'âme de notre Mère Fondatrice, pour réapprendre d'elle la manière de vivre notre vocation: «"Votre Père sait que vous en avez besoin...Sois sans crainte, petit troupeau." Cette affirmation du Christ est chez **Jeanne Jugan** une intime conviction passée dans sa vie. Son réalisme devant les événements ne l'empêche nullement d'y discerner l'action de Dieu. Les difficultés ne la font jamais douter de sa sollicitude aimante: "Cela parait impossible... mais si Dieu est avec nous, cela se fera." Avec une confiance sereine, elle s'appuie sur cette certitude » (**Prologue des Constitutions**). Ainsi, «dans le sillage de notre Mère Fondatrice » nous essayons de vivre comme elle dans «la confiance inconditionnée en la divine Providence [qui] est le garant de la fécondité spirituelle et apostolique de la Congrégation» (**Const. 4**).



Échos de la Maison Mère

Cette lettre vous rejoint sur la route alors que nombre de nos communautés sont comme les disciples d'Emmaüs qui ne voient pas encore la lumière. En effet, le virus est entré dans plusieurs maisons.

L'inquiétude et la fatigue se font sentir, l'état de confinement prolongé est difficile à vivre et engendre des surcroîts. Pourtant, vos lettres sont pleines d'action de grâce et de louange au Seigneur dont la présence se fait sentir si visiblement dans cette épreuve.

De nombreux témoignages sont vraiment émouvants. Ils illustrent combien nos amis, quel que soit leur âge, sont attentifs aux aînés et inventifs pour leur procurer un peu de distraction et de joie.

Ainsi, à GLASGOW (Pce de Dublin), le jour de la fête des Mères, les Petites Sœurs se dirent entre elles que ce serait bien de trouver un joueur de cornemuse qui puisse venir jouer autour de la maison pour égayer les résidents. Moins d'une heure plus tard, sans connaître l'idée des Petites Sœurs, la responsable des ressources humaines téléphona en disant qu'elle venait de voir sur Facebook l'annonce d'un homme vivant dans le quartier qui serait content de jouer de la cornemuse autour d'une maison de retraite. L'après-midi même, le musicien était là et espère venir chaque semaine!

À NEWCASTLE (Pce de Londres), un étudiant a fait parvenir à la maison des histoires drôles à partager avec les résidents.

Tous les membres d'une famille de bienfaiteurs de TOULON (Pce de Montpellier), chez qui les Petites Sœurs vont habituellement quêter du vin, ont confectionné des gâteaux de toutes sortes pour la maison entière, y compris les employés et la communauté. Ce fut le dessert du dimanche, et de plus, il y avait du vin pour tous! Les enfants, jusqu'au petit de deux ans, avaient fait des dessins pour accompagner ce touchant cadeau. De nombreuses maisons reçoivent des lettres d'encouragement de la part des enfants.

À CARTAGENA (Pce de Barcelone/Séville), les lettres et messages vidéos des écoliers confinés sont collectés par les enseignants qui les transmettent aux résidents. Les Petites Sœurs répondent de la même façon.

À REUS, dans la même Province, un réseau de correspondance a également été créé avec les écoles qui venaient toutes les semaines à la maison. Les enfants écrivent des poésies, des histoires, font des vidéos. Une résidente demande tous les jours: «Y a-t-il du courrier des enfants? ».

The Auttray 1821

Une bénévole de SOMERVILLE (Pce de Brooklyn) qui anime chaque semaine un atelier d'écriture et de poésie a déposé à l'accueil, avec le nom des résidents participant à son animation, quinze pochettes contenant : vingt enveloppes préaffranchies adressées au nom de la bénévole, trois petits cahiers, un stylo, des crayons de couleurs et un paquet de poèmes pour la semaine. La lettre jointe invitait les résidents à les lire et les méditer, puis à écrire leurs pensées et à les lui envoyer par la Poste. Dans le paquet, des fiches et des petites enveloppes étaient destinées à permettre aux Résidents de communiquer entre eux ! Les personnes âgées étaient très heureuses, elles ont été bien occupées par le projet et attendent avec joie le «paquet de poèmes» de la semaine suivante. Dans cette maison, une résidente a reçu une marque d'affection de la part de son petit-fils d'une manière très originale: celui-ci étant pompier, il est venu avec ses collègues en camion et s'est fait élever dans la nacelle jusqu'au 4ème étage en face de la fenêtre de sa grand-mère pour lui dire combien il l'aime!

Deux jeunes ont téléphoné à LYON Croix Rousse (Pce de Montpellier) pour savoir s'ils pouvaient faire des courses pour les résidents. Quelques listes ont été données aux jeunes et ils sont revenus chargés de petits gâteaux, bonbons, café, fixe-dents, dentifrice, etc. Ils étaient très heureux à l'idée de revenir après la pandémie pour visiter la maison et partager le goûter avec les personnes âgées.

À l'intérieur de la maison aussi, chacun s'ingénie à rendre service et faire plaisir aux autres.

Deux résid<mark>ents de BRISTOL (Pce de Londre</mark>s), âgés de 100 ans et 93 ans, ont décidé d'aller à la chapelle chanter des hymnes qui seraient retransmises dans les chambres par la sonorisation!

Les employés de CINCINNATI (Pce de Baltimore) trouvent toutes sortes d'idées pour amuser les personnes âgées : il y a eu «la journée des cheveux fous», celui des «chaussettes folles», des «chapeaux fous» etc. Certains résidents les ont même remerciés d'avoir l'air tellement «bête»!

Dans la Province de Chicago, à ST PAUL, les résidents valides ont écrit des cartes aux infirmes pour leur dire qu'ils pensent à eux.

Ceux du logement-foyer de SAN PEDRO ont proposé d'aider à l'épluchage des légumes pour soulager le personnel de la cuisine.

À LOUISVILLE, le bingo prévu pour la fête de saint Joseph a bien eu lieu, chaque personne âgée assise à la porte de sa chambre, une Petite Sœur à un bout du couloir annonçait dans un micro et un talkie-walkie les numéros et à l'autre bout, l'animatrice, avec l'autre talkie-walkie, s'assurait que tout le monde avait bien entendu!

Une résidente de KANSAS CITY, formée à l'accompagnement dans le deuil et la perte, aide les autres à traverser l'épreuve de la pandémie en proposant deux séances par semaine retransmises à partir de la chapelle.

Les personnes âgées valides d'ORAN (Pce d'Afrique) se sont rendu compte qu'il n'y avait que cinq employés qui venaient à la maison et ont proposé leurs services. Ils vont aider dans toute la maison, à faire le ménage, la vaisselle, remettre la table, faire manger les plus infirmes; même pour la nuit, un monsieur a dit à la Petite Sœur: «Je resterai à l'infirmerie des messieurs à côté de la sonnerie. Si quelqu'un appelle, je vous téléphonerai, comme cela, vous pouvez dormir un peu». C'est vraiment très touchant. Les personnes âgées sont très heureuses de la proximité renforcée des Petites Sœurs auprès d'elles.

Cela faisait trois semaines que les bénévoles et Associés de BOGOTA (Pce de Colombie) ne pouvaient pas venir soigner les pieds des résidents comme à leur habitude, ce sont donc les Petites Sœurs qui ont constitué une équipe pour le faire. Tous étaient contents!

L'absence des esthéticiennes de PALATINE, DENVER et ST PAUL (Pce de Chicago) était vivement ressentie; les Petites Sœurs ont alors pris le relais et frisent les cheveux des dames !

À DENVER, les jours de soleil, elles conduisent les résidents au jardin pour une promenade individuelle. Partout, les communautés essaient de ne pas priver les personnes âgées de leurs habitudes.

Le personnel qui vient travailler est parfois héroïque: une dame de REUS (Pce de Barcelone/Séville) a fait trois heures de marche pour arriver à la maison. Elle est pauvre et doit subvenir aux besoins de ses enfants.

Dans la même Province, à CARTAGENA, une des dames de l'entretien a une fille de huit ans atteinte de la mucoviscidose et donc fragile. D'un commun accord, la famille a décidé que le père, dont l'entreprise a dû fermer, prendrait soin de l'enfant et ainsi, la maman pourrait continuer à venir travailler, en logeant ailleurs sans voir ses enfants. La jeune malade a dit par téléphone aux Petites Sœurs qu'elle comprenait, que sa maman devait aider les personnes âgées.

Les Petites Sœurs d'ABERDEEN (Pce d'Extrême-Orient) priaient pour obtenir de l'aide à la place de celle que leur apportaient les bénévoles et les employés manquants. Le Seigneur leur envoya de façon inattendue deux Frères Salésiens vietnamiens qui étaient venus de leur maison de formation de Macao avant la restriction des voyages. Bloqués à Hong Kong, leur supérieur les a envoyés à la maison pour aider aux tâches ménagères et au service des repas. Ils s'appellent tous les deux «Joseph»!

Depuis que le couvre-feu est imposé à BATTICALOA (Pce d'Extrême-Orient), dix membres du personnel ont proposé de rester confinés à la maison. Ils sont très généreux et donnent leur temps sans compter.

À ENUGU (Pce d'Afrique), depuis le 29 mars, seize employés sont arrivés avec leurs petits bagages pour rester vivre au moins un mois à l'intérieur de la maison.

Certains salariés de ZIPAQUIRA (Pce de Colombie) marchent d'une heure et demie à deux heures pour ne pas manquer le travail. Dans cette maison, le pain commençait à manquer. Il fallait que la Providence intervienne! Dans la soirée, une dame a apporté du pain pour deux jours et depuis, quelqu'un apporte un sac de pain, juste ce qu'il faut pour la journée. C'est le miracle du vase d'huile et de la jarre de farine qui ne se sont pas épuisés.

L'intervention de St Joseph en personne, qui fait la quête à la place des Petites Sœurs qui ne peuvent pas sortir faire leurs tournées, et l'intercession de notre Mère Jeanne Jugan sont souvent évidentes!

Le café venait à manquer à MALAGA (Pce de Barcelone/Séville).

Le jour même où la communauté pensait faire connaître ce besoin à des bienfaiteurs, vers midi et demi, le patron d'une grande marque de café téléphona en disant: «J'ai dans ma salle à manger une statue de votre fondatrice et quand je la regarde, je pense que le café vous manque peut-être. Je vais vous envoyer 200 paquets de 500 grammes!».

Le vendredi 20 mars, à TACNA (Pce de Chili/Argentine), les Petites Sœurs étaient un peu inquiètes car c'était le jour où habituellement, elles allaient quêter au marché. Elles ont donc demandé aux jeunes en lien avec elles de faire connaître par leurs réseaux le besoin de fruits et légumes, de protections, d'argent, etc. L'un des jeunes est journaliste et a un ami à la radio. Dix minutes plus tard, les appels commençaient à affluer, pour demander le numéro du compte bancaire! Depuis, les dons affluent de tous horizons, même d'autres pays. La somme d'argent dépasse la quête de deux mois!

À PERTH (Pce d'Océanie), un don très utile a été fait à la maison: un groupe chinois a apporté 3000 rouleaux de papier de toilette! Une jeune femme rencontrée au Festival de la jeunesse, s'est informée de ce qu'elle pouvait faire pour rendre service.

de Jesus et marie

Les Petites Sœurs partagent les dons avec d'autres personnes dans le besoin. Elles portent les repas à plusieurs personnes âgées seules de leur quartier.

Un monsieur s'est présenté à ST ETIENNE (Pce de Montpellier). Il voulait faire une offrande, disant qu'il était envoyé par quelqu'un. Il tendit un paquet de billets représentant 1500 euros!

Pendant les premières vêpres de la fête de saint Joseph, quelqu'un demanda par téléphone aux Petites Sœurs de COTONOU (Pce d'Afrique) si elles acceptaient le don d'un bœuf. Depuis le début du mois, un écriteau devant la statue de notre saint pourvoyeur exprimait le besoin de viande et de poisson pour les personnes âgées. Le bœuf arriva le 19 mars, avec l'assurance du bienfaiteur d'envoyer et de payer le boucher qui ferait le travail!



Dans la Province de l'Inde, à COONOOR, le dernier jour du mois de mars, il ne restait pas une miette de pain dans la maison. En nettoyant la boîte à pain, une Petite Sœur rappela avec conviction la parole de saint Pie X: «Les Petites Sœurs ne manqueront jamais de pain». Au début de l'après-midi, les Frères de St Patrick apportèrent douze miches de pain fraîchement cuites!

Un petit boulanger signala un soir qu'il était devant la porte de BANGALORE St Joseph et voulait offrir 200 petits pains qu'il n'avait pas vendus dans la journée. Comme la Petite Sœur le recevant remarquait que c'était une perte pour lui, il répondit : «Nous souffrons tous de la perte de notre travail, mais ne laissons pas les pauvres souffrir de la faim».

À MADRAS, c'était le jus de fruits qui manquait. On s'apprêtait à envoyer quelqu'un en acheter quand un homme sonna à la porte. Il apportait un grand carton de divers jus à distribuer aux résidents en mémoire de sa grand-mère!

Un matin, l'aumônier de JABALPUR arrivant pour dire la messe, informa les Petites Sœurs qu'une montagne de légumes se trouvait à la porte. Il y avait en effet une grande variété de légumes et en telle quantité que les couvents du voisinage en eurent leur part. Le veilleur a juste vu un camion qui s'arrêtait et comme le portail était fermé, le chargement a été déposé, laissant ce don magnifique dans l'anonymat.

L'équipe de la cuisine de BOMBAY constata qu'il n'y aurait plus de tomates pour le lendemain et qu'il faudrait utiliser de la sauce en boîte au lieu de tomates fraîches. L'un des cuisiniers, hindou mais grand dévot de saint Joseph, courut à la chambre froide, trouva une tomate qui restait et la plaça aux pieds de saint Joseph en disant simplement:

«S'il te plaît, saint Joseph, trouve-nous des tomates!». Quelques minutes plus tard, les tomates fraîches arrivaient à l'accueil!

À la fin de ces récits, Mère provinciale Mary Clara souligne à quel point l'épreuve du moment renforce notre vie fraternelle dans une humble collaboration avec tous les membres de la grande famille de Jeanne Jugan et conclut par une phrase de l'article 59 de nos Constitutions: «Quand le travail nous apporte des difficultés et des épines, nous saurons les affronter et les surmonter animées d'une pleine confiance en Dieu».

Dans le monde entier, nos maisons sont devenues d'ardentes oasis de prière.

À PARIS Picpus (Pce de Paris), le chapelet est prié en continu par les résidents et les Petites Sœurs qui se relaient de 8h à 20h. Cette initiative née du souhait d'une personne âgée a été confortée par l'opération «Un million de familles» lancée par Mère et qui rencontre beaucoup d'enthousiasme!

À PENANG (Pce d'Extrême-Orient), les résidents prient en petits groupes le chapelet de la Divine Miséricorde, le Rosaire, le Chemin de Croix, ou passent du temps en silence à la chapelle. La communauté a eu la grâce de la visite d'un jeune prêtre qui a pu donner le Sacrement des Malades.

L'aumônier de MANILLE, dans la même Province, a pris le risque de venir célébrer la fête de saint Joseph puis il est resté à la maison pour que les Petites Sœurs aient la messe quotidienne. Cela soutient bien la communauté qui n'a que trois employées qui logent sur place, une à la cuisine, une à la buanderie et l'assistante sociale qui aide à faire le ménage.

Le 27 mars, la communauté de MARSEILLE (Pce de Montpellier) s'est unie à son diocèse pour prier la neuvaine préparatoire au renouvellement de la consécration de la ville au Sacré-Cœur de Jésus. Cette année est marquée par le troisième centenaire de cette consécration faite en 1720 alors que sévissait une terrible épidémie de peste. Le renouvellement devait avoir lieu en juin mais, vu les circonstances, elle a été avancée au 5 avril, dimanche des Rameaux.

À LA TOUR, nos communions de ces dernières semaines et plus encore du triduum pascal ont été particulièrement ferventes car, chacune, nous portons nos Petites Sœurs dans notre cœur et communions pour toutes celles qui n'ont pas pu le faire.

Les images du 27 mars resteront dans les mémoires: la silhouette blanche du Pape François, douloureux et grave, se détachant, toute seule, sur le gris sombre de la Place Saint-Pierre luisante de pluie. Ses paroles pleines de foi emplissent encore nos cœurs, avec sa bénédiction Urbi et Orbi: «Que descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : «N'ayez pas peur» (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, «nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous» (cf. 1P 5, 7).

